

RIEN

N'EST VÉRITABLEMENT
OBLIGATOIRE
QUAND ON
Y PENSE

(MAIS N'Y PENSEZ PAS)

LA VÉRITÉ

VOUS

MENT

CROYEZ-NOUS

NOUS

BÂTISSONS

L'AVENIR QUI

VOUS

CONVIENT

LA LIBERTÉ

EST UN PLAT

QUI SE MANGE

FROID

SOYEZ PATIENT

PRENEZ

TOUT LE

TEMPS

QUE NOUS TROUVERONS

NÉCESSAIRE

VOTRE BIEN-ÊTRE

REQUIERT

QUELQUES SACRIFICES

résidence de la compagnie les patries imaginaires au CCAM 2013/2015

Comment l'art se positionne face aux désordres du monde ? Comment s'emparer de la question de l'engagement sans tomber dans le didactisme fermé ? Que dit l'art de l'aggravation de nos conditions d'existence ?

Articulée autour des **rapports art/politique**, cette résidence a pour objectif de travailler avec des matériaux « **les pieds sur terre** » (documentaires, entretiens, rencontres sur le terrain...) dans un rapport étroit à notre contexte. Théâtre (et/ou musique, performance, littérature, photo, vidéo...) documentaire, politique, engagé... peu importe le nom, au fond.

Cette résidence de recherche artistique se déploie sur trois ans de manière souple autour d'expérimentations diverses, appelées « **chantiers de recherches** »,

avec des professionnels, des amateurs, des spécialistes dans une optique pluridisciplinaire de **collaborations** et de **rencontres**. Les chantiers s'inventent au fur et à mesure, et peuvent changer selon l'actualité, les conditions, les propositions...

La résidence de la compagnie les patries imaginaires au CCAM s'inscrit dans le dispositif développé par le conseil régional de Lorraine pour soutenir des périodes de recherches artistiques.

Pour plus d'infos :

www.patriesimaginaires.net/leblog
Contact : Perrine Maurin / 06 61 50 41 84
lespatries.imaginaires@laposte.net

Avec le soutien :



résidence au CCAM - chantiers 2014/2015

Surveiller et punir / exposition collective
du 15 au 25 septembre 2014 au CCAM
avec Lino Tonelotto / Su-min Park / Hugo Roussel / École de Condé

Contrôle / spectacle (étape de travail)
le 22 septembre 2014 dans le cadre de la présentation de saison du CCAM
avec Philippe Colin / Martin Grandperret / Anthony Laguerre / Perrine Maurin / Gurshad Shaheman / Lino Tonelotto

Désobéir / rencontre publique
le 7 novembre 2014 à la Médiathèque de Vandœuvre-lès-Nancy
avec Perrine Maurin / Bastien Pelenc

Soirée performances (thématique en cours)
le 17 mars 2015 au CCAM

La voix de son maître / installation sonore
Du 11 au 20 mai 2015 dans le cadre du festival Musique Action
avec Perrine Maurin / Carole Rieussec

Chantier radiophonique sur la toute petite enfance
dates à venir
avec Perrine Maurin

Chantiers de créations autour du théâtre documentaire
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Perrine Maurin

Chantiers de création autour de l'artivisme
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Lino Tonelotto

Les règles de l'art / spectacle
le 30 mai 2015 au musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges, programmation de La Nef - fabrique des cultures actuelles de la ville de Saint-Dié-des-Vosges - autres dates à venir pour des écoles supérieures d'art de Nancy

contrôle

À partir de différentes situations de contrôle, cette pièce part à la recherche de ce qui nous pousse à « **surveiller et punir** » : pulsions, éducation, logique politique, lobby sécuritaire... Il s'agit d'interroger de manière sensible ce besoin de « sécurité » qui hante la société.

Entre concert documentaire et pièce dansée, ce voyage au sein de l'univers sécuritaire nous plonge de manière troublante dans un réel qui ressemble à de la science-fiction. Et pourtant il s'agit bien d'aujourd'hui...

« La société de contrôle, nous l'avons dépassée. La société de surveillance, nous y sommes. La société de contrainte, nous y entrons. »

Pièces et mains d'œuvre (PMO)

Un spectacle avec l'éclairagiste Philippe Colin, le danseur Martin Grandperret, le musicien Anthony Laguerre, le dramaturge et comédien Gurshad Shaheman, le scénographe et vidéaste Lino Tonelotto.

Une coproduction de la compagnie les patries imaginaires, du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et de La Nef, fabrique des cultures actuelles de Saint-Dié-des-Vosges.

Avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine dans le cadre des Plateaux lorrains au NEST / CDN de Thionville en juin 2014. Projet réalisé dans le cadre de la résidence artistique soutenue par le Conseil Régional de Lorraine.

désobéir

Ils travaillent à Pôle emploi, à ERDF, dans des services médicaux, ils sont gardes forestiers... Ils s'appellent Dominique, Jocelyne, Loriane, Pierre... Parce qu'ils ne reconnaissent plus les valeurs pour lesquelles ils ont choisi leur métier, ils désobéissent. Plutôt que de quitter leurs postes, ils désobéissent... tous les jours. Cette performance souhaite mettre en lumière **ces justes du quotidien** qui choisissent de respecter leurs valeurs au risque d'être mis à la porte.

Les textes sont issus d'entretiens radiophoniques pour l'émission de France Culture « **Les pieds sur terre** », retranscrits dans l'ouvrage du même nom.

C'est une langue parlée (portée par Bastien Pelenc) qui se mêle ici à la musique avec pour ambition de faire entendre ces hommes et ces femmes et de rendre hommage à leur résistance.

Une performance avec Bastien Pelenc pour la création musicale, Perrine Maurin pour la conception et le découpage des textes.

À partir des textes *Les désobéissants du service public* publié dans le livre *Les pieds sur terre* de Sonia Kronlund (éditions Actes Sud) retranscrivant le documentaire sonore du même nom.

Auteur du documentaire sonore : Pauline Maucourt, auteur et productrice de l'émission : Sonia Kronlund.

Une coproduction de la compagnie les patries imaginaires, du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine (résidence artistique), de la ville de Maxéville et du Conseil Général de Moselle.

la voix de son maître

Autrefois la lutte contre le capitalisme avait une figure en chair et en os : le patron.

Mais aujourd'hui, les médias, les « intellectuels » ou « l'air du temps » nous ont majoritairement convaincus qu'il n'y a plus de classes sociales, plus de patrons, plus de responsables... que c'est la « mondialisation », que c'est « compliqué », diffus, interconnecté que « ça doit inévitablement se passer ainsi », que « ça ne peut pas être autrement », qu'on y peut rien. « Ça » parle... mais « ça » parle comment ? Quel langage ? Quelle traduction critique, politique ?

Alors si aujourd'hui on demandait autour de nous - à tout un chacun, à la boulangère comme au professeur d'économie, au journaliste engagé comme au comptable - ce que signifie, dans sa vie, pour lui/elle, intimement, cette expression « la voix de son maître » ? Quelles sont les différentes

réponses ? Quelles sont les injonctions dominantes ? Et les voix robots ?

Ce projet part en quête des réponses sonores que le monde voudra bien nous donner, cartographiant **une complexité de la domination** sous toutes ses formes.

La voix de son maître est une installation sonore réalisée à partir d'enregistrements sonores collectés par Carole Rieussec et Perrine Maurin.

Une coproduction de la compagnie les patries imaginaires et du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine (résidence artistique), de la ville de Maxéville et du Conseil Général de Moselle.

l'insurrection qui vient - extrait

On ne partage pas des richesses si l'on ne partage pas un langage. Il a fallu un demi-siècle de lutte autour des Lumières pour fonder la possibilité de la Révolution française, et un siècle de lutte autour du travail pour accoucher du redoutable « État providence ». Les luttes créent le langage dans lequel se dit le nouvel ordre.

Rien de semblable aujourd'hui. L'Europe est un continent désargenté qui va faire en cachette ses courses chez Lidl et voyage en low cost pour encore voyager.

Aucun des « problèmes » qui se formulent dans le langage social n'y admet de résolution. La « question des retraites »,

celle de la « précarité », des « jeunes » et de leur « violence », ne peuvent que rester en suspens, pendant que l'on gère policièrement les passages à l'acte toujours plus saisissants qu'elle recouvre.

On n'arrivera pas à enchanter le fait de torcher à vil prix des vieillards abandonnés des leurs et qui n'ont rien à dire. Ceux qui ont trouvé dans les voies criminelles moins d'humiliation et plus de bénéfices que dans l'entretien de surfaces ne rendront pas leurs armes, et la prison ne leur inculquera pas l'amour de la société.

L'insurrection qui vient
la fabrique édition - comité invisible - 2007